



**HAL**  
open science

# Construire une encyclopédie avec un wiki? Regards rétrospectifs sur la politique éditoriale de Wikipédia

Gilles Sahut

► **To cite this version:**

Gilles Sahut. Construire une encyclopédie avec un wiki? Regards rétrospectifs sur la politique éditoriale de Wikipédia. I2D – Information, données & documents, 2016, vol. 53 (n°4), p.68-77. sic\_01683304

**HAL Id: sic\_01683304**

**[https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_01683304v1](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01683304v1)**

Submitted on 13 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sahut, Gilles (2016). Construire une encyclopédie avec un wiki ? Regards rétrospectifs sur la politique éditoriale de Wikipédia, *I2D – Information, données & documents*, vol. 53, no. 4, p. 68-77.

## Construire une encyclopédie avec un wiki ? Regards rétrospectifs sur la politique éditoriale de Wikipédia

Quand Jimmy Wales et Larry Sanger lancent Wikipédia le 15 janvier 2001, ils sont loin d'imaginer que l'encyclopédie en ligne deviendra l'un des sites les plus visités au monde et l'une des réalisations phare du Web. Originellement, Wikipédia est secondaire par rapport à leur premier projet Nupedia, une encyclopédie élaborée selon un modèle éditorial scientifique, qui arrêtera ses activités en 2003. Au sein de cette dernière, les articles sont écrits par des rédacteurs possédant un doctorat et ne peuvent être publiés qu'à l'issue d'un processus d'évaluation particulièrement long et complexe. Rien de tel dans Wikipédia : le projet se déploie à partir de la technique de publication wiki qui allie écriture collaborative et échanges entre participants. Tout ce qu'écrivent les contributeurs est diffusé sans validation préalable et peut être supprimé ou modifié sans procédure particulière. Le projet se caractérise par une ouverture éditoriale à tout volontaire et, plus globalement, par des valeurs libertaires, égalitaires et antibureaucratiques associées au fonctionnement d'un wiki. De manière complémentaire, Wikipédia revendique l'appartenance au genre encyclopédique. Elle entend donc s'inscrire dans une longue histoire épistémique et documentaire, elle-même riche de valeurs, de représentations et d'attentes. Traditionnellement, les encyclopédies sont considérées comme des sources particulièrement fiables, garantes de certitude informationnelle. Nous pouvons même considérer les plus prestigieuses d'entre elles (par exemple *l'Universalis* en France, la *Britannica* dans le monde anglophone) comme des institutions fixant la norme admise de la connaissance pour des non spécialistes. Construire un tel document s'apparente dès lors à un défi pour les promoteurs de Wikipédia et la communauté des contributeurs. Comment ce collectif ouvert et non professionnel a-t-il, dans des conditions socio-techniques inédites, défini une politique éditoriale visant à assurer la pérennité du projet et, parallèlement, à garantir la crédibilité des informations encyclopédiques produites collectivement ?

Tout projet éditorial se déploie sur deux plans en interrelation : d'une part, celui de sa dimension symbolique qui se situe sur le plan des représentations associées à sa construction et à sa réception par les publics ; d'autre part, celui de sa dimension pratique qui suppose des savoir-faire et des modes opératoires normalisés mis en œuvre pour élaborer le document [11]. L'une des originalités de Wikipédia tient au fait que sa politique éditoriale a été définie de manière progressive et collaborative. Après que Wales eut fixé les grands principes normatifs, la communauté a travaillé à l'écriture d'un important corpus réglementaire selon un mode wiki. La rédaction collégiale des règles s'est accompagnée d'échanges et de délibérations entre contributeurs. En nous appuyant sur leurs analyses, nous tentons de comprendre les représentations, les logiques d'action collectives et les choix éditoriaux qui ont permis de rédiger la plus vaste encyclopédie jamais créée. Nous présentons ici une formalisation des résultats issus de notre travail doctoral [23] combinés à des acquis de la recherche sur ce sujet.

# 1 L'originalité du projet wikipédien

## *Un projet wiki*

L'invention de la technique de publication wiki revient à Ward Cunningham. Au début des années 1990, cet ingénieur en informatique est responsable d'un site web qui recense des solutions techniques à des problèmes récurrents de conception en ingénierie informatique. Soucieux de partage des connaissances, il ambitionne de créer un système de publication évolutif auquel d'autres contributeurs puissent participer [16]. Le 25 mars 1995, Cunningham rend public le premier site wiki dénommé WikiWikiWeb qui devient rapidement populaire dans les milieux des développeurs du fait de l'originalité de son mode d'élaboration. La distribution égalitaire du pouvoir scriptural, l'absence de contrôle éditorial préalablement à la publication et la facilité de modification des pages web sont considérées comme des innovations majeures reprises dans d'autres sites wiki (CommunityWiki, MeatballWiki, etc.). Apparaît alors le « *wiki way* » (philosophie ou esprit wiki) qui peut être défini comme un système sous-jacent de normes sociales lié à la technologie wiki et accepté comme un code de conduite implicite au sein des communautés qui émergent [18]. Ses caractéristiques dominantes sont l'altruisme, la collaboration et la négociation entre contributeurs, l'accumulation de connaissances mutualisées et la possible participation de tout un chacun. Ces valeurs sont elles-mêmes des composantes de l'utopie du logiciel libre qui s'est développée dans le milieu des informaticiens depuis le début des années 1980 [1].

Le projet initial de Wikipédia prend appui sur ce substrat technique, idéologique et culturel. L'encyclopédie bénéficie d'une infrastructure logicielle libre (UseModWiki initialement, puis Mediawiki en 2002) ainsi que des licences associées (licence de documentation libre GNU, puis Creative Commons à partir de 2009). Son inscription dans cette mouvance favorise l'afflux de contributeurs gravitant dans ce milieu. Ce noyau de participants facilite le transfert de la culture et des modes de sociabilité libristes<sup>1</sup> au projet wikipédien. En accord avec la philosophie wiki, le projet est fondé sur la croyance en une expertise distribuée chez les citoyens qui, en mutualisant leurs connaissances, s'avèreraient capables de produire collectivement un bien commun de haute qualité sans que des règles strictes soient nécessaires. La genèse de Wikipédia baigne, aux dires de Sanger, dans une atmosphère égalitariste et libertaire [24]. La ligne suivie paraît symptomatique d'un laisser-faire pragmatique conforme à la culture libriste rétive à des formes d'autorité descendantes. Ce mode de fonctionnement fait rapidement la preuve de son efficacité puisque l'encyclopédie anglophone compte 1 300 articles en mars 2001 et plus de 20.000 au bout d'un an d'existence. Le contraste avec Nupedia est flagrant : en septembre 2003, date d'abandon de ce projet, seuls 24 articles ont été publiés et 74 sont en cours de rédaction [12].

Durant cette période, l'examen des pages de discussion de la Wikipédia francophone montre que la priorité communautaire réside dans la croissance du nombre d'articles de l'encyclopédie ainsi que le « recrutement » de nouveaux participants. Reflet de ces préoccupations, le message affiché en 2003 sur la page d'accueil de l'encyclopédie exhorte le simple lecteur à devenir contributeur : « *Bienvenue sur Wikipédia, une encyclopédie libre, gratuite et écrite coopérativement. Vous êtes tous invités à participer, tout de suite !* ». La conception de la crédibilité dominante est en phase avec la

---

<sup>1</sup> Le qualificatif de « libriste » renvoie à la sphère du logiciel libre. Par culture libriste, nous entendons les modes d'organisation collectifs visant à la production de ce type de logiciel ainsi que les normes, valeurs et constructions identitaires qui leur sont attachés.

philosophie wiki. La « *crédibilité de la multiplicité* » [8] postule ainsi qu'un collectif suffisamment nombreux, collaborant et se corrigeant mutuellement est à même de construire graduellement une source fiable.

### *L'affirmation d'une ambition encyclopédique*

La réalisation d'une encyclopédie s'appuyant sur un wiki n'avait rien d'une évidence. Avant Wikipédia, cette technique d'édition était utilisée pour compiler des échanges entre internautes autour de thématiques et non pour construire un corpus encyclopédique de manière rigoureuse. En 2004, Wales lance le slogan majeur de l'entreprise wikipédienne : « *Imaginez un monde dans lequel il serait donné à tout un chacun le libre accès à la somme de toute la connaissance humaine. C'est ce que nous faisons* »<sup>2</sup>. Wikipédia est explicitement inscrite dans la filiation des utopies encyclopédistes visant l'exhaustivité épistémique qui hantent l'imaginaire humain, de la *Bibliothèque d'Alexandrie* au *Cerveau mondial* de l'écrivain H.G. Wells en passant par le *Mundaneum* de Paul Otlet. L'extensibilité documentaire quasi infinie permise par le wiki donne du crédit à ce rêve multiséculaire. La volonté d'une diffusion du savoir à une large échelle – celle de la planète – et la croyance en ses vertus émancipatrices situent le projet dans le prolongement de l'encyclopédisme des Lumières et des ambitions vulgarisatrices des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ces valeurs et représentations sont compatibles avec l'utopie libriste qui promeut le partage des savoirs et leur libre circulation.

Il faut cependant relever une différence majeure avec les communautés de développeurs de logiciels. Au sein de celles-ci, des mécanismes de sélection permettent de discriminer les participants en fonction de leurs compétences en informatique, le niveau d'exigence requis garantissant un certain degré de cohésion de la communauté [5]. Le collectif wikipédien a une composition plus hétérogène. La visibilité des articles *via* Google garantit l'afflux de participants qui vont au-delà du seul cercle des universitaires impliqués dans Nupedia et des passionnés d'informatique présents lors des premiers mois de la création du projet [24]. Tant dans la version anglophone que francophone, le nombre de contributeurs croît fortement entre 2004 et 2007, ce qui va de pair avec une diversification de leurs profils.

### *Interprétations divergentes de la normalisation wikipédienne*

L'élaboration d'un ensemble de règles<sup>3</sup> paraît alors s'imposer pour favoriser le travail en commun, homogénéiser les pratiques et asseoir l'identité de cette communauté d'encyclopédistes « amateurs ». Cette période, située au milieu des années 2000 pour l'encyclopédie en langue française, correspond à ce que Cardon a appelé le « *moment constitutionnel* » de Wikipédia [4].

Deux analyses divergentes à propos de l'instauration de ces règles rédactionnelles et communicationnelles coexistent dans la littérature scientifique. Certains travaux mettent l'accent sur l'efficacité et le caractère idoine des mécanismes normatifs wikipédiens qui seraient à l'origine de la réussite du projet. Pour Cardon, le facteur clé du succès wikipédien réside dans le système de

---

<sup>2</sup> Jimmy Wales. « Wikipedia Founder Jimmy Wales Responds ». *Slashdot*, 28 juillet 2004

<http://interviews.slashdot.org/story/04/07/28/1351230/wikipedia-founder-jimmy-wales-responds>

<sup>3</sup> D'après le décompte effectué le 31 mars 2016, ces normes explicites se divisent en 5 principes fondateurs – qui, comme leur nom l'indique, ne peuvent être contestés –, 17 règles et 33 recommandations. Selon le cadre normatif wikipédien, les règles devraient s'imposer avec plus de force que les recommandations. Dans le cadre de cet article, le terme de règles englobe l'ensemble de ces textes sans tenir compte de la hiérarchie normative adoptée par la communauté.

régulation mis en œuvre, désigné sous l'expression de « *vigilance participative* » [4]. Chaque contributeur se voit reconnaître non seulement le droit de participer à la rédaction des articles mais également celui de contrôler les contributions des autres rédacteurs. L'activité de surveillance est donc distribuée et décentralisée, ce qui assure l'efficacité du processus de correction des comportements au sein de ce collectif de grande taille. À l'inverse, une approche plus critique met en avant les inconvénients de cette tendance normalisatrice. D'après Canivenc [2] et Grassineau [9], l'instauration des règles émane d'une minorité agissante de contributeurs expérimentés qui irait à l'encontre de l'esprit originel du projet. Selon cette perspective, l'extension du champ normatif brise la dynamique inspirée de la philosophie wiki et conduit à une hiérarchisation et rigidification de la communauté.

## 2 Étude empirique

Nous voulons tenter de comprendre l'opposition précédemment évoquée à partir des opinions et arguments émanant des contributeurs ayant participé aux débats sur les règles rédactionnelles relatives à la citation des sources. Pour cela, nous rendons compte de la méthodologie et des résultats d'une étude de ces règles wikipédiennes et des échanges intracommunautaires à leurs sujets.

### *Orientations méthodologiques*

Conjointement à leur engagement dans le projet encyclopédique, les wikipédiens forgent des représentations sur ses buts et les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. Celles-ci se développent, s'affinent et s'affirment au cours des débats internes. Nous procédons ainsi à une opérationnalisation de la notion de représentation sociale, entendue comme « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » [13, p. 53]. Ces échanges entre contributeurs ont lieu au sein de plusieurs espaces dialogiques : les pages de discussion associées aux règles et celles du « Bistro » qui fait office de forum central de la communauté.

Nous nous sommes centré sur les règles relatives au référencement des contenus de Wikipédia, à savoir « Citez vos sources » et « Vérifiabilité », qui sont des règles emblématiques de l'encyclopédie collaborative [23]. Nous avons tout d'abord recensé l'ensemble des fils de discussion sur ce sujet entre la création de l'encyclopédie (2001) et la fin de l'année 2013, soit 40 fils de discussion pour « Citez vos sources » et 50 pour « Vérifiabilité ». Sur le Bistro, nous avons retenu au total 196 discussions, 50 portant sur le principe même du référencement, 115 sur la nature des sources pouvant être citées et 31 sur les bandeaux et modèles de type « Référence nécessaire ». Ces échanges ont été analysés à l'aide d'une grille où nous avons relevé leurs caractéristiques générales (nombre de messages, de participants, tonalité, etc.) ainsi que les représentations et arguments avancés sur le principe de la citation des sources, sur son application et sur la politique éditoriale générale de Wikipédia. Nous avons ensuite procédé de manière inductive. Dans un premier temps, nous avons recensé les différents points de dissensus intracommunautaires concernant la citation des sources et les orientations éditoriales<sup>4</sup>. Dans un second temps, nous avons classé les prises de position et arguments avancés en deux catégories génériques appelées pôles éditoriaux ou régimes épistémiques.

---

<sup>4</sup> Pour une approche détaillée de ces débats, nous renvoyons à [23, p.536-627]

## Deux pôles éditoriaux antagonistes ?

Cette étude des débats autour du référencement nous amène à constater que les visions de la politique éditoriale de l'encyclopédie oscillent entre un pôle wiki et un pôle encyclopédique. Nous voulons dire que, parmi les options qui s'offrent aux contributeurs pour décider des orientations réglementaires de Wikipédia, ils se réfèrent dans leurs discours soit à des représentations issues de la philosophie wiki, soit à celles empruntées à la tradition encyclopédique. Le tableau ci-dessous récapitule, selon différents critères, les oppositions entre ces deux pôles, qui doivent être ici considérées comme des idéaux-types, c'est-à-dire des modes de conceptualisation sélectionnant et mettant en évidence des traits essentiels à l'intelligibilité du réel à des fins heuristiques. Nous identifions ainsi deux ensembles de représentations et d'arguments cohérents sur le projet wikipédien qui ont été mobilisés lors des échanges internes sur la citation des sources. Ils représentent ce que l'on peut appeler des régimes épistémiques [3]. Ce sont en effet deux manières distinctes de concevoir les modalités d'écriture et d'acceptation des savoirs pouvant figurer dans l'encyclopédie. Précisons que notre objectif n'est pas ici d'établir une typologie des contributeurs à Wikipédia, un même participant pouvant, selon les circonstances, défendre des positions relevant de l'un ou l'autre de ces régimes épistémiques, ou encore, adopter des positions médianes et conciliatrices. Nous reprenons brièvement les différentes tensions reflétées dans ce tableau afin de les expliciter.

	<b>Pôle wiki</b>	<b>Pôle encyclopédique</b>
<i>Modèle d'évolution</i>	La croissance cumulative	La fiabilité
<i>Participation</i>	Ouverture maximale	Conditionnée par le respect des règles
<i>Rapport aux règles</i>	Méfiance face à la bureaucratie	Respect de procédures normées
<i>Savoirs exposés</i>	Juxtaposition de savoirs aux statuts hétérogènes	Priorité aux savoirs socialement reconnus
<i>Rapport à la temporalité</i>	Évolutivité	Stabilité

Figure 1 : Tableau récapitulatif des tensions wikipédiennes entre les pôles éditoriaux wiki encyclopédique

### • **Modèle d'évolution**

Dès sa création par Cunningham, le système wiki a été vu comme un outil permettant d'accumuler les informations. La croissance du corpus encyclopédique demeure une valeur très présente au sein de la communauté wikipédienne qui se manifeste par l'attention constante portée au nombre total d'articles et par des comparaisons, selon ce critère, avec les autres versions linguistiques de Wikipédia. De même, le nombre de contributions est l'un des critères majeurs qui forge la réputation d'un contributeur au sein de la communauté. Ce nombre est souvent mis en évidence sur les pages personnelles des participants les plus prolifiques ou lors des discussions internes. Un classement des wikipédiens selon ce critère est régulièrement actualisé. À l'opposé, une tendance de l'opinion communautaire considère que l'énergie éditoriale devrait plutôt être consacrée à l'amélioration de la qualité des articles existants plutôt qu'à leur croissance tous azimuts. La focale est portée sur les articles qui sont labellisés par la communauté. À partir du milieu des années 2000, l'objectif principal – explicite ou sous-jacent – des discussions étudiées est d'aboutir à une encyclopédie réputée pour sa fiabilité. Construire un document de référence suppose d'éviter les canulars, les imprécisions et les erreurs qui décrédibilisent Wikipédia. Selon cette perspective, le contributeur idéal pourrait être celui qui fait la preuve de sa maîtrise d'un sujet. Toutefois, la figure de l'expert socialement reconnu, caractéristique de l'encyclopédie traditionnelle, ne saurait s'imposer dans Wikipédia du fait du principe égalitaire lié à la philosophie wiki et de l'anonymat très répandu dans la communauté.

### • **Participation**

Selon l'esprit wiki, la facilité de publication est un corollaire de l'ouverture à la participation. Il est significatif que la première règle édictée dans la version anglophone s'intitule « N'hésitez pas » et encourage la prise d'initiative des wikipédiens. D'autres cependant, comme la « Pertinence encyclopédique » ou « Citez vos sources » évoquée plus loin, complexifient l'écriture des articles et rendent plus difficile la participation de nouveaux contributeurs qui doivent comprendre et s'approprier cet arsenal normatif. L'analyse des discours sur les règles liées à la citation des sources révèle ainsi que les tenants de la philosophie wiki mettent en avant le possible déclin de l'encyclopédie en raison de l'augmentation des coûts d'entrée communautaires induits par cette inflation réglementaire [22].

### • **Rapport aux règles**

La dénonciation d'une dérive bureaucratique de Wikipédia, obstacle à la prise d'initiative et au dynamisme communautaire, est une thématique héritée de l'idéologie libriste qui revient avec une certaine régularité dans les propos d'une partie des contributeurs [2] [9]. Pourtant, dès 2005, d'autres wikipédiens prennent conscience de l'insuffisance d'une régulation fondée uniquement sur le dialogue ainsi que des limites de la « *crédibilité de la multiplicité* ». La détermination de règles précises comme la « Vérifiabilité », principe qui indique que les contributeurs ne peuvent mentionner que des informations qui sont possiblement vérifiables par les lecteurs, est justifiée par la volonté d'empêcher la détérioration des relations entre participants et d'exercer une forme de contrôle de l'activité éditoriale [22]. Ces règles limitent de fait le degré de liberté accordé aux contributeurs. Pour les tenants de cette conception du projet, c'est à ce prix que Wikipédia pourra

rivaliser avec les autres encyclopédies alors que les participants attachés à la philosophie wiki s'opposent à des contraintes jugées artificielles et sclérosantes.

#### • **Savoirs exposés**

Comme l'a relevé Umberto Eco, une encyclopédie est potentiellement infinie, ce qu'il appelle l'« Encyclopédie Maximale » étant composée de « *tout ce qui a été dit socialement, c'est-à-dire non seulement ce qui a été accepté comme vrai, mais aussi ce qui l'a été comme imaginaire* » [7, p.81]. Plus modestement, les encyclopédies contemporaines se contentent de diffuser, comme le dit Alain Rey, « *des informations déjà formulées et socialement acceptables, sinon acceptées* » [19, p.26]. Elles sont ainsi conçues comme le reflet de la culture légitime dont elles contribuent à dessiner les contours et à perpétuer la légitimité. Du fait de son ouverture à la participation, le dispositif wiki autorise une remise en question des choix épistémiques jusque-là fixés par des comités éditoriaux restreints. Au sein de la communauté, la nature des thématiques pouvant faire l'objet d'un article dans Wikipédia donnent lieu de volumineux et parfois tumultueux débats. Deux courants d'opinion s'affrontent dans la Wikipédia anglophone [14] comme dans la francophone. Dans le droit fil de la philosophie wiki, les « inclusionnistes » défendent une conception très large de la connaissance encyclopédique qui englobe les sujets relevant de la culture populaire (groupes de musique, jeux vidéo, etc.). Il s'agirait donc de profiter du caractère extensible de Wikipédia pour construire une encyclopédie inédite. Refusant cette évolution qui, selon eux, nuirait à la réputation de Wikipédia, les « suppressionnistes » militent pour que seuls les sujets académiques figurent dans l'encyclopédie. Fruits de négociation entre ces deux courants, des règles fixant l'admissibilité des articles ont été déterminées pour canaliser leur création. Elles impliquent que le sujet ait un certain degré de notoriété. Cela signifie notamment qu'il ait été préalablement traité dans des sources fiables devant être mentionnées dans l'article. En d'autres termes, la communauté a pris en charge la définition de ce qui était autrefois fixé d'autorité par le comité éditorial des encyclopédies, lui-même influencé par la tradition et des options épistémologiques, voire idéologiques. Les luttes entre « inclusionnistes » et « suppressionnistes » ont abouti à l'objectivation d'un arbitraire culturel en faisant notamment appel à un critère documentaire, l'existence de sources sur un sujet.

#### • **Rapport à la temporalité**

Traditionnellement, les encyclopédies diffusent des savoirs reformulés bien après leur émergence sur la scène scientifique [19]. L'image d'un corpus savant, stable et compréhensible, s'avère rassurante pour le lecteur. Néanmoins, à l'ère de l'imprimé, les entreprises encyclopédiques se trouvent confrontées au problème de la révision et de la mise à jour de leur contenu, ce qui n'est pas sans créer des difficultés d'ordre épistémique, matériel et financier aux éditeurs. L'évolutivité des contenus étant une caractéristique intrinsèque du wiki, Wikipédia offre une facilité d'actualisation des données. Pourtant, dans les discussions analysées, les wikipédiens se réclamant du pôle éditorial encyclopédique se montrent conscients des difficultés du traitement de l'actualité « chaude » et expriment une forte défiance vis-à-vis des sources et discours journalistiques.

Les lignes de fracture intra-communautaires sur la politique éditoriale s'ordonnent ainsi entre les deux régimes épistémiques wiki et encyclopédique, perçus comme antagonistes lorsque les discussions se polarisent. Nous constatons pourtant que le système normatif régissant Wikipédia intègre et hybride des éléments provenant de ces deux pôles.

### 3 Règles et compromis éditoriaux

En nous appuyant sur le corpus étudié, nous analyserons comment la communauté wikipédienne tente de concilier les régimes épistémiques wiki et encyclopédique. Nous nous focaliserons sur les règles relatives au référencement du contenu des articles et à l'adoption des bandeaux et modèles consacrés à la citation des sources.

#### *Le référencement comme voie originale entre les régimes épistémiques wiki et encyclopédique*

À compter du milieu des années 2000, moment où l'encyclopédie atteint un certain seuil de visibilité et de notoriété, elle devient un objet documentaire controversé. À la fin de l'année 2005, un premier dysfonctionnement du modèle éditorial est divulgué dans les médias par John Seigenthaler, un journaliste américain réputé. L'article qui lui est consacré dans l'encyclopédie en langue anglaise affirme qu'il aurait été impliqué dans l'assassinat de John et Robert Kennedy. Seigenthaler ne se contente pas de démentir, il menace de porter plainte pour diffamation. La médiatisation de cette affaire détériore l'image publique de l'encyclopédie, y compris dans les pays francophones<sup>5</sup>. Elle porte non seulement atteinte à sa crédibilité mais engendre également des risques financiers. En effet, la réputation auprès du grand public joue un rôle essentiel dans un modèle économique reposant sur le don, l'argent recueilli servant notamment à financer les serveurs hébergeant l'encyclopédie. En 2005, Wikipédia est confrontée durant cette période à des problèmes de « *serveurs qui rament* »<sup>6</sup> qui doivent être changés pour faire face à l'afflux de nouveaux utilisateurs. La consultation des comptes de la Wikimedia Foundation, organisme qui gère les ressources nécessaires au développement de l'encyclopédie<sup>7</sup>, confirme le bien-fondé de cette inquiétude. Elle montre que, à cette période, le rapport entre le niveau des avoirs et des dépenses ne permet pas d'envisager sereinement des investissements massifs en adéquation avec la croissance de l'audience. L'affaire Seigenthaler paraît donc mettre en péril l'entreprise encyclopédique.

Après celles-ci, les critiques sur l'encyclopédie dans les médias deviennent fréquentes notamment en 2007. Elles sont prises en compte afin d'infléchir sa politique éditoriale. De très nombreux débats ont lieu au sein de la communauté pour trouver des solutions au manque de fiabilité. La citation des sources est présentée comme une solution adéquate pour remédier aux problèmes majeurs soulevés par l'affaire Seigenthaler : la non exactitude des informations, le risque de poursuites pour diffamation et la réputation de l'encyclopédie. La nature même de la bibliographie devant figurer au sein d'un article fait l'objet de discussions récurrentes. De 2004 à 2007, les wikipédiens hésitent entre trois options qu'ils peinent à distinguer clairement :

- ce que nous nommons la « bibliographie orientation » qui indique d'autres documents destinés à approfondir le thème abordé ;
- la « bibliographie source globale » dans laquelle le scripteur signale, grâce à une liste finale, les différentes sources utilisées pour écrire l'article ; elle porte sur l'ensemble du texte et non pas sur les différents énoncés qui le composent ;

---

<sup>5</sup> Ces éléments proviennent de notre analyse des discussions sur Wikipédia ainsi que d'un entretien réalisé le 12 juin 2015 avec Florence Devouard, présidente du conseil d'administration de la Wikimedia Foundation de 2006 à 2008.

<sup>6</sup> Propos de Florence Devouard, entretien du 12 juin 2015

<sup>7</sup> Wikimedia Foundation, *In* : Wikipedia (anglais), page en date du 24 août 2015

- la « bibliographie source attribution » dans laquelle les informations (faits, concepts, arguments, etc.) sont reliées à des sources à l'aide de notes bibliographiques. Ce procédé, que nous appelons référencement, permet à un scripteur de créer ainsi une solidarité entre les différents énoncés d'un article et une référence documentaire précise afin d'indiquer l'origine de chacun d'entre eux.

Notons que ce sont des « bibliographies orientation » et/ou des « bibliographies source globale » qui figurent dans les encyclopédies traditionnelles comme l'*Universalis* ou la *Britannica*. Pourtant, à partir de 2007, c'est la « bibliographie source attribution » qui est adoptée et figure dans les textes réglementaires « Citez vos sources » et « Vérifiabilité ». Le référencement des contenus n'exclut pas les deux autres formes de bibliographie. Mais cette option scripturale, innovante pour une encyclopédie, est privilégiée car jugée particulièrement appropriée au mode d'écriture wiki, à la fois collaboratif, composite et cumulatif. Idéalement, chaque fragment d'un article devrait ainsi être vérifiable en recourant à un document externe. L'existence d'une source attestée par le référencement fait office de critère de démarcation entre ce qui peut être publié dans l'encyclopédie et ce qui ne devrait pas y figurer.

Pourtant, certains wikipédiens s'opposent à l'instauration de ces règles. D'après eux, l'obligation de citer ses sources est en contradiction avec l'esprit wiki caractérisé par l'ouverture éditoriale et la confiance devant être accordée aux contributeurs [22]. Il est vrai que l'impératif de référencement légitime la suspicion envers les écrits d'autrui. En s'appuyant sur le modèle de la « *vigilance participative* » proposé par Cardon [4], nous dirons que la citation des sources permet de donner un cadre objectivé à la surveillance mutuelle entre participants. Chacun doit rédiger en ayant conscience qu'il s'adresse à un double destinataire : le « simple » lecteur de l'encyclopédie mais aussi le contributeur-évaluateur, vérifiant si l'énoncé est bien « sourcé » et pouvant faire valoir la règle pour le supprimer si cette condition n'est pas remplie. L'un des avantages du procédé réside dans le fait que, selon ce critère, toute information peut être évaluée par tout wikipédien même s'il n'est pas spécialiste du domaine concerné.

Nous soulignons cependant que, à l'échelle du projet, la vigilance et la participation ne sont plus solidaires mais en tension. À l'instar d'autres procédures wikipédiennes, le référencement induit une augmentation forte des coûts de participation à l'encyclopédie. Signe de cette métamorphose, le message figurant sur la page d'accueil de Wikipédia a évolué. À partir de 2010, il indique : « *Chacun peut publier immédiatement du contenu en ligne, à condition de respecter les règles essentielles établies par la communauté ; par exemple la vérifiabilité du contenu ou l'admissibilité des articles* ». La participation est alors explicitement subordonnée au respect des règles. La soumission aux contraintes que la communauté a fixées durant sa courte histoire prime désormais sur le « recrutement » de nouveaux contributeurs. Cela ne signifie pas que celui-ci est négligé mais qu'il est désormais conditionné par l'acceptation de la pratique du référencement. Du fait de l'obligation de citer les sources, les articles devraient d'un point de vue formel s'apparenter à des écrits multi-référencés comme le sont les états de la question dans la littérature scientifique [20]. Le recours à ce procédé académique traditionnel est la marque d'un métissage des pratiques wikipédiennes qui empruntent à la fois aux formes d'écriture wiki, encyclopédique et scientifique. Cela signifie également que contribuer significativement à la rédaction de l'encyclopédie devient plus difficile. Les contributeurs doivent désormais maîtriser des compétences informationnelles (retrouver des sources sur un sujet, les discriminer et retenir prioritairement celles qui font autorité) et scripturales

(déterminer quand convoquer une référence, comment la rédiger et l'insérer dans le corps de l'article), soit des composantes d'une culture informationnelle loin d'être acquise par la majorité de la population [6].

L'adoption des règles sur le référencement ne signifie pas pour autant l'abandon des valeurs et représentations attachées au régime épistémique wiki. Dans le but d'améliorer la fiabilité de l'encyclopédie, la communauté wikipédienne débat de diverses solutions entre 2005 et 2009. À plusieurs reprises, la création d'un statut spécifique est envisagée pour les universitaires [23, p. 636-644]. Ceux-ci seraient chargés de valider des articles et/ou auraient le pouvoir d'interdire leurs modifications. Ces propositions sont refusées par une large majorité des contributeurs qui craignent l'apparition d'une élite éditoriale fondée sur une autorité extracommunautaire. Ils manifestent alors un attachement aux valeurs historiques du projet wikipédien, notamment la distribution égalitaire du pouvoir scriptural. La solution du référencement leur paraît préférable car elle semble ménager une forme d'égalité entre contributeurs. Elle rend superfétatoire le recours à une autorité externe puisque celle-ci est déjà convoquée par l'intermédiaire de la référence citée.

Notons aussi que la communauté opte pour une application souple des règles relatives au référencement. Elle ne prend pas de mesures radicales visant à supprimer les énoncés non référencés alors que plusieurs discussions entre contributeurs font état du faible nombre d'articles comportant des sources. Elle préfère avoir recours à des formes d'auto-évaluation de l'information à partir de modèles et bandeaux spécifiques.

### *Modèles et bandeaux, des objets-frontières ?*

L'instauration des règles sur le référencement va de pair avec l'introduction d'artefacts sémiotiques spécifiques. À partir de 2005, le bandeau « À sourcer » indiquant « *Cet article ne cite pas suffisamment ses sources* » pouvant être apposé en tête de l'article ou encore le modèle « Référence nécessaire » qu'il est possible d'insérer dans le corps du texte sont à la disposition de la communauté wikipédienne pour rendre visibles les manques d'un article selon le critère du référencement. Ils sont à l'origine peu employés : en 2006, un contributeur recense uniquement 42 « Référence nécessaire » et 5 « Citation nécessaire » dans l'ensemble de l'encyclopédie<sup>8</sup>. En mars 2016, notre décompte<sup>9</sup> indique 87 173 mentions de « Référence nécessaire » et 48 469 articles intégrant un bandeau « À sourcer ». Ces innovations scripturales wikipédiennes sont donc devenues d'un emploi fréquent. Pour comprendre leur propagation, il paraît fécond de les appréhender comme des « *objets-frontières* », notion proposée initialement par Star et Griesemer dans le cadre de l'anthropologie des sciences [15]. Utilisé dans des espaces partagés, ce type d'objet matériel ou conceptuel se caractérise par sa flexibilité interprétative. Il peut être compris et employé de manière différente par divers groupes sociaux tout en conservant une identité commune minimale. Correspondant à un besoin d'information, il favorise le travail collectif en l'absence de standardisation et de consensus.

---

<sup>8</sup> Bistro du 21 mai 2006, Canular, Poulpy, 21 mai 2006 à 18:11  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le\\_Bistro/21\\_mai\\_2006#Canular](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Le_Bistro/21_mai_2006#Canular)

<sup>9</sup> Nous avons utilisé wstat.fr, une application qui permet d'obtenir des statistiques sur les modèles employés dans Wikipédia. Les chiffres donnés dans notre travail se fondent sur le *dump* – la copie de la Wikipédia en langue française – du 5 mars 2016. <http://wstat.fr/template>

Les bandeaux et modèles obéissent à cette logique<sup>10</sup>. Ils correspondent à un besoin partagé par les lecteurs et contributeurs de Wikipédia pour apprécier le degré de crédibilité des informations rédigées collectivement. Ils impliquent trois types d'acteurs dont les rôles sont d'ailleurs interchangeables dans ce modèle éditorial : le simple lecteur de l'encyclopédie, le rédacteur de l'article et celui qui endosse le rôle d'évaluateur. En intégrant un tel bandeau ou modèle, le wikipédien évaluateur adresse une mise en garde au lecteur qui peut ainsi prendre conscience de l'inégale qualité des articles et nourrir des doutes sur la crédibilité de certains énoncés y figurant. Leur efficacité semble d'ailleurs avérée puisque, comme le mentionnent plusieurs études [17] [21], une proportion non négligeable d'utilisateurs de Wikipédia les prennent en compte afin d'évaluer la crédibilité des articles. Du point de vue des wikipédiens qui se positionnent comme des évaluateurs d'un article, le modèle « Référence nécessaire » peut également être appréhendé comme une mesure intermédiaire entre la suppression d'un énoncé et sa validation, l'énoncé étant accepté de manière provisoire et conditionnelle. En outre, bandeaux et modèles s'adressent également aux participants à la rédaction d'un article auxquels ils signalent la non conformité aux règles. Ils font alors figure d'incitation à la recherche de sources, voire de menaces sur la pérennité des articles ou d'énoncés figurant dans ceux-ci. Cette fonction d'alerte qui, de fait discrédite les contenus exposés, est toutefois jugée moins drastique que la révocation d'un ajout qui pourrait, comme le dit un wikipédien, « *vexer l'auteur* » et le décourager. En ce sens, ces artefacts sémiotiques favorisent le travail collaboratif, limitent les conflits entre contributeurs et invitent à l'amélioration et à la mise en conformité des articles. Il s'agit bien de l'une des caractéristiques de l'objet-frontière qui « *permet que l'hétérogénéité (interne) d'une chose à l'autre soit maintenue sans que cela ne devienne conflictuel* » [15, p.20]. À la lecture des discours intracommunautaires, il s'avère que les modèles et bandeaux relatifs au référencement visent à diffuser et à faire appliquer la règle tout en atténuant sa rigueur.

## 4 La quête de l'équilibre

À l'occasion du lancement de Wikipédia, Wales a sollicité l'opinion de Cunningham, l'inventeur du wiki, sur le possible devenir du projet encyclopédique. Ce dernier lui aurait répondu : « *Au final, cela ne constituera pas une encyclopédie, cela sera un wiki* » [24]. Cette prédiction empreinte de déterminisme technologique ne s'est pas totalement réalisée. Wikipédia résulte d'une hybridation entre la culture wiki et des formes plus classiques empruntées à la culture de l'imprimé. Si l'on adopte un point de vue chronologique, il est incontestable que le projet a évolué du régime épistémique wiki vers le régime épistémique encyclopédique. Le « bricolage » initial, désordonné et nimbé d'esprit libertaire, s'est transformé en une rationalisation des pratiques d'écriture et des conceptions épistémiques. Les règles explicites sur la citation des sources imposent ainsi une grille de lecture intersubjective des énoncés encyclopédiques et une modalité de validation du savoir exposé. Leur adoption participe d'un mouvement plus global d'institutionnalisation. Cette formalisation a transformé l'identité de Wikipédia et a concouru à la pérennité du projet. L'historien Christian Jacob a montré qu'il s'agit là d'une constante dans l'histoire des communautés savantes : « *Par*

---

<sup>10</sup> Nous sommes conscient que le concept d'objet-frontière est extrêmement large et peut s'appliquer à une diversité d'objets. Susan Leigh Star [15, p.18], qui a forgé ce concept, a d'ailleurs constaté son emploi trop extensif et a rappelé ses trois éléments de définition : « [...] *la flexibilité interprétative, la structure des besoins et des arrangements du processus de travail et de l'informatique et la dynamique à l'œuvre entre des utilisations mal structurées des objets et d'autres plus adaptées* ». Les bandeaux et modèles wikipédiens paraissent correspondre à ces trois attributs.

*l'institutionnalisation, une communauté rend possible son renouvellement et l'accomplissement d'un projet qui dépasse le destin des individus qui le réalisent* » [10, p.28].

La communauté wikipédienne a notamment choisi de généraliser la citation des sources pour compenser l'absence d'expertise socialement reconnue des contributeurs et tenter d'atteindre la crédibilité des encyclopédies traditionnelles. Elle a ainsi préféré l'autorité des sources éditées à celle des personnes. Cette option a l'avantage de ménager l'égalitarisme entre participants et l'ouverture à la participation tout en visant un objectif de qualité. Elle induit cependant une plus grande complexité pour la rédaction des articles et un clivage communautaire entre ceux qui la soutiennent (régime épistémique encyclopédique) et ceux qui la contestent (régime épistémique wiki). Les bandeaux et modèles constituent une solution pragmatique adaptée au contexte socio-technique qui atténue ces différends au nom du bien commun qu'est Wikipédia. La communauté d'encyclopédistes favorise ainsi une conciliation entre un objectif de crédibilité attaché au genre encyclopédique et une logique d'amélioration progressive de l'information par la collaboration inhérente à la philosophie wiki. Celle-ci n'a donc pas disparu comme le montre la permanence des règles « N'hésitez pas » ou « Supposer la bonne foi » qui paraissent s'opposer à d'autres textes réglementaires plus contraignants comme « Citez vos sources » ou « Vérifiabilité ».

Les valeurs et représentations attachées au wiki ont une valeur symbolique au sens où elles sont une composante de l'histoire et de l'identité du projet à laquelle les wikipédiens – ou du moins, une partie d'entre eux – sont foncièrement attachés. Elles ont également une valeur fonctionnelle car elles font figure de contreparties nécessaires aux contraintes normatives que la communauté s'est imposée. L'évolutivité d'un document wiki permet d'espérer une possible amélioration de son contenu et donc, de tolérer des articles de qualité inégale. En outre, le principe de négociation entre contributeurs offre un cadre souple pour l'application des règles, limitant ainsi les entraves à l'activité scripturale.

La politique éditoriale wikipédienne se caractérise donc par des formes d'équilibre entre les régimes épistémiques wiki et encyclopédique, ce dont témoigne la souplesse, voire les ambivalences, du cadre normatif. En ce sens, la recherche du compromis et le souci constant d'adaptation paraissent être des facteurs essentiels de la réussite de ce projet. ■

## *Références*

[1] Sébastien Broca. *Utopie du logiciel libre : du bricolage informatique à la réinvention sociale*. Le Passager clandestin, 2013

[2] Suzy Canivenc. *Autogestion et nouvelles formes organisationnelles dans la société de l'information, de la communication et du savoir*. Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, université Rennes 2, 2009

[3] Guillaume Carbou, Gilles Sahut. « Tensions éditoriales et pluralité épistémique au sein d'une encyclopédie collaborative ». In : *Vers une épistémè numérique ?* 19<sup>e</sup> Colloque international sur le document électronique, Athènes, 24-26 novembre 2016, <http://cide19.europia.org>

- [4] Dominique Cardon. « Surveiller sans punir. La gouvernance de Wikipédia ». In : Lionel Barbe, Louise Merzeau, Valérie Schafer (dir.). *Wikipédia, objet scientifique non identifié*. Presses universitaires de Paris Ouest, 2015. p. 15-39
- [5] Bernard Conein. « Communautés épistémiques et réseaux cognitifs : coopération et cognition distribuée ». *Revue d'économie politique*, 2004, vol. 113, p. 141-159
- [6] Alexander van Deursen, Jan van Dijk. « Internet skills and the digital divide ». *New Media and Society*, 2010, vol. 13, n°6, p. 893-911
- [7] Umberto Eco. *De l'arbre au labyrinthe*. Grasset, 2010
- [8] Helena Francke, Olof Sundin, Louise Limberg. « Debating credibility : the shaping of information literacies in upper secondary school ». *Journal of Documentation*, 2011, vol. 67, n°4, p. 675-694
- [9] Benjamin Grassineau. *La dynamique des réseaux coopératifs. L'exemple des logiciels libres et du projet d'encyclopédie libre et ouverte Wikipédia*. Thèse de doctorat en Sociologie, université Paris Dauphine-Paris IX, 2009
- [10] Christian Jacob. « Faire corps, faire lieu ». In : Christian Jacob (dir.). *Lieux de savoir : espaces et communautés*. Albin Michel, 2007. p. 17-40
- [11] Yves Jeanneret. *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*. Éditions Non Standards, 2014
- [12] Dariusz Jemielniak. *Common knowledge: an ethnography of Wikipedia*. Stanford University Press, 2014
- [13] Denise Jodelet. « Les représentations sociales : un domaine en expansion ». In : Denise Jodelet (dir.). *Les représentations sociales*. 7<sup>e</sup> édition. Presses universitaires de France, 2003. p. 45-78
- [14] Vasilis Kostakis. « Identifying and understanding the problems of Wikipedia's peer governance: The case of inclusionists versus deletionists ». *First Monday*, 2010, vol. 15, n°3
- [15] Susan Leigh Star. « "Ceci n'est pas un objet-frontière !" : réflexions sur l'origine d'un concept ». *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2010, vol. 4, n° 1, p. 18-35
- [16] Andrew Lih. *The Wikipedia Revolution: How a Bunch of Nobodies Created the World's Greatest Encyclopedia*. Aurum Press Limited, 2009
- [17] Sook Lim, Christine Simon. « Credibility judgment and verification behavior of college students concerning Wikipedia ». *First Monday*, 2011, vol. 16, n°4
- [18] Pattarawan Prasarnphanich, Christian Wagner. « The role of wiki technology and altruism in collaborative knowledge creation ». *The Journal of Computer Information Systems*, 2009, vol. 49, n°4, p. 33-41
- [19] Alain Rey. *Miroirs du monde : une histoire de l'encyclopédisme*. Fayard, 2007
- [20] Fanny Rinck. « Écrire au nom de la science et de sa discipline : les figures de l'auteur dans l'article en sciences humaines ». *Sciences de la société*, 2006, n°67, p. 95-112
- [21] Jennifer Rowley, Frances Johnson. « Understanding trust formation in digital information sources: The case of Wikipedia ». *Journal of Information Science*, 2013, vol. 39, n°4, p. 494-508
- [22] Gilles Sahut. « "Citez vos sources" : archéologie d'une règle au cœur du savoir wikipédien (2002-2008) ». *Études de communication*, 2014, n°42, p. 97-110

[23] Gilles Sahut. *Wikipédia, une encyclopédie collaborative en quête de crédibilité : le référencement en questions*. Thèse en Sciences de l'information et de la communication, université de Toulouse, 2015

[24] Larry Sanger. « The early history of Nupedia and Wikipedia: A memoir ». *Slashdot*, 2005. <http://features.slashdot.org/story/05/04/18/164213/the-early-history-of-nupedia-and-wikipedia-a-memoir>